

Voyageur loser – Episode 6 – La belle et la bête

Des petites galères, des anecdotes douteuses, des plans foireux, des aveux inavouables… Voyageur loser c'est un peu tout ça à la fois. Une série qui ne se prend pas au sérieux et vous dévoile (non sans un trait d'humour) les situations cocasses que nous avons vécu au cours de nos voyages.

C'est en retombant sur un vieux carnet de voyage griffonné au Maroc en 2007 que j'ai trouvé l'inspiration pour ce sixième épisode de notre saga Voyageur loser ! Au programme de cet épisode (je spoil déjà), un couple à l'apparence trompeuse, du lourd, du beauf et des stratagèmes invraisemblables pour retrouver sa liberté !

Un road trip qui démarre timidement

Tout commence à Ouarzazate, point de départ pratique pour aller explorer la belle région de la vallée du Dadès et consœurs ! A l'arrache (as usual), nous n'avions pas vraiment programmé comment visiter tous ces jolis atours. Surtout que nous avions un timing légèrement serré (vu qu'on est sacrément gourmands, on ne se refais pas). Ça tombait plutôt bien puisque l'hôtel nous proposait une excursion de 3 jours pour sillonner la vallée du Dadès, les gorges du même nom ainsi que les gorges du Todhra pour finir à Merzouga et l'entrée du désert. C'était plutôt alléchant, répondant à nos attentes, sauf qu'il y avait deux hics :

- le premier, on n'a jamais fait d'excursion organisée de plusieurs jours et ça nous inquiétait un peu question liberté
- le deuxième, il fallait qu'on trouve d'autres personnes partantes, et à la saison à laquelle nous étions, les touristes ne sont pas très nombreux

Mais n'étant pas à 100% losers, la chance (c'est ce que nous croyons à ce moment là !) nous sourit. Un couple de français que nous prénommerons Mr et Mme B semble intéressé. Seb se charge de négocier les prix et les conditions. En effet, comme nous ne souhaitons pas faire une boucle pour revenir à Ouarzazate, nous optons pour une formule 2 jours (on avait du sentir un truc venir…) jusqu'à Merzouga d'où nous reprendrons nos habitudes (les transports locaux !).

Tout semblait calé, mais pour une raison obscure, Mr et Mme B hésitent… Sauf que le départ est prévu le lendemain matin et il est minuit (quand je vous disait qu'on était à l'arrache).

Nous partons donc nous coucher sans trop savoir ce qui sera décidé le lendemain. En gros, si quelqu'un vient nous réveiller à l'aube, ce sera ok.

Hâte de voir ce futur leve

La nuit passe tant bien que mal. Un chat squatte et miaule à la mort sous notre fenêtre toute la nuit, un mec décide que l'heure est propice à quelques travaux et moi je stresse un peu de savoir si Mr et Mme B vont

enfin se décider (j'aime pas trop dépendre de la bonne volonté des autres !).

Au petit matin, un doux toc toc nous réveille et nous exultons à l'idée que l'affaire est dans le sac. Ce couple qui avait tant hésité se met désormais à tout vouloir faire comme nous.

Nous nous mettons en route avec une petite inquiétude tout de même concernant ce couple. Mais cela ne vient pas entamer notre curiosité.

Un diagnostic sans appel

Les décors de Western font place à ceux de Lawrence d'Arabie (pour de vrai), Mme B se révèle être une femme charmante, Mr B quant à lui montre quelques signes de nervosité, on ne le sent pas tout à fait à l'aise.

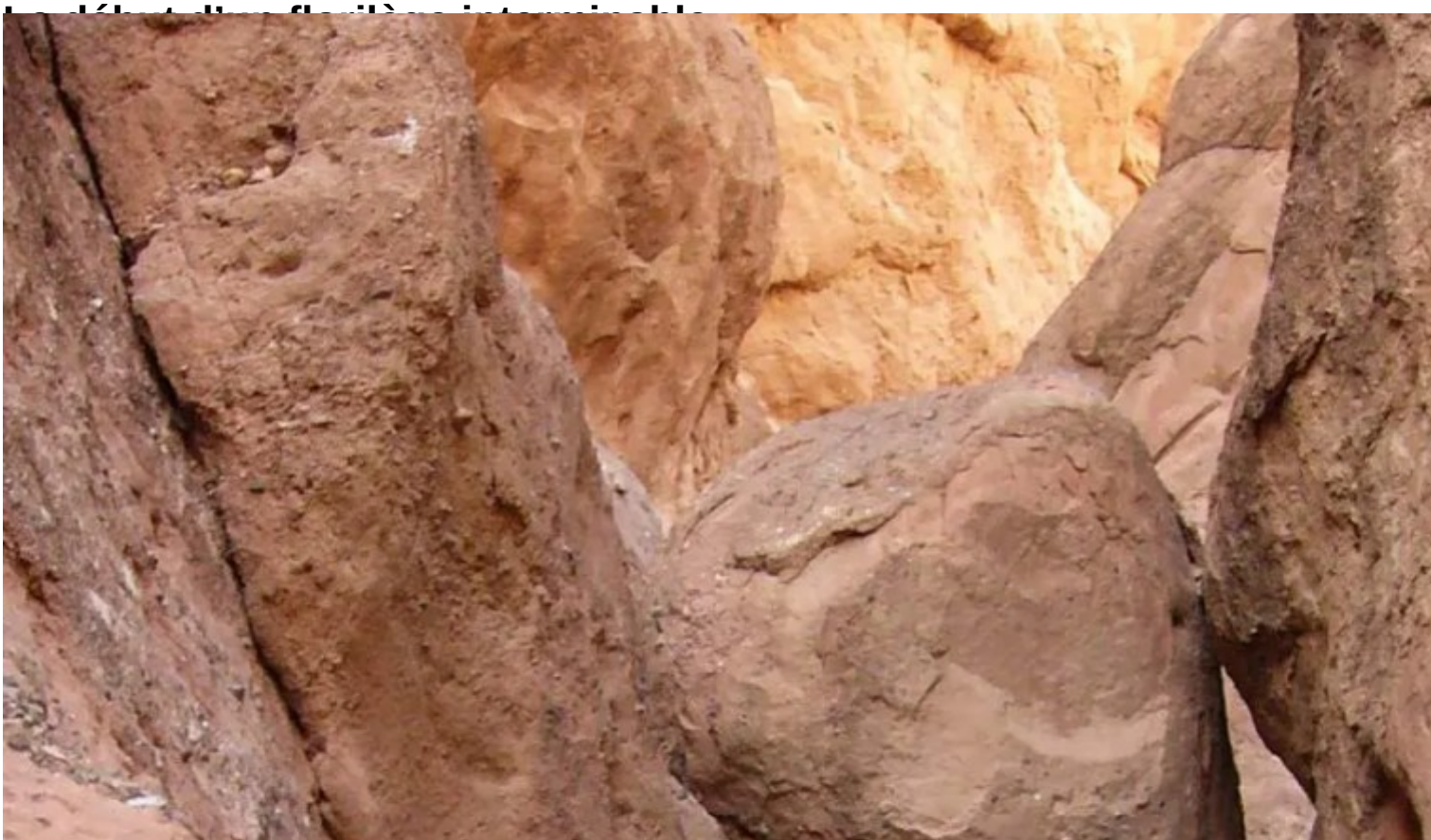
Un des déc

C'est lors d'une rencontre avec un vendeur berbère que nous avons commencé à diagnostiquer le problème de Mr B. Récit.

Ce vendeur nous invite à prendre le thé dans sa boutique nichée dans une grotte. Une conversation à bâtons rompus sur ses aspirations, son rêve d'ouvrir un restaurant, son amour pour « sa » montagne qu'il qualifie de trésor, est un bel échange. Malheureusement la douceur de cet homme, son élégance et sa tolérance n'eut d'égale que la rusticité, la beaufitude et le manque d'ouverture de Mr B. Celui-ci, outré par le fait de devoir se déchausser, nous impose alors un monologue sur l'odeur de ses pieds pour s'exempter de ce rituel de politesse élémentaire.

Nous commençons à comprendre que Mr B est coincé, étroit d'esprit et n'est pas vraiment dans une altérité bienveillante. Nous avions eu déjà quelques remarques dans la voiture qui auraient du nous mettre la puce à l'oreille. Du genre, à « ça en France c'est pas comme a ça » ou alors « en France, ça marche comme ça, c'est quand même plus efficace… ».

Seb me regarde. Je le regarde. Nos coups d'oeils n'ont pas besoin de s'accompagner de parole pour être compris. La traduction est sans appel : « Ce mec est super lourd ? Ouais grave, méga relou ! Comment elle fait sa nana ? ».



Un des passages plus complexe



Formation géologique des doigts de singes

- Au repas, dans une sublime auberge en pisé, Mme B est surprise de me voir manger mon couscous avec les mains et aimerait bien faire de même. Elle me demande qu'elle est la technique pour faire des boulettes et ne pas en mettre partout. Le guide encourage ses premiers essais. Pendant ce temps là, devinez quoi ? Mr B bougonne et n'arrête pas de faire des réflexions et au passage en profite pour dévaloriser sa femme (le genre d'homme que j'adore !). Agacée par son comportement, j'en fais des caisses sur le fait de manger avec les doigts, j'enduis un peu plus mes boulettes de sauce et je suce bruyamment les os de mon poulet. Une manière détournée de dire « tu me fais chier gros con, profite de ton voyage bordel de merde et détteeeeennnnnd toi meeeerrrdeuuuu ». Au passage, le couscous était divin, le manger avec une fourchette aurait été un blasphème !

- Le deuxième jour, nous reprenons la route. A peine 5 min après notre départ, nous sentons Mr B complètement affolé (faut dire qu'il a du mal à se détendre). Cela monte crescendo, il pense avoir oublié son passeport, cherche comme un fou dans son sac, engueule sa femme au passage en l'accusant de ne pas lui avoir donné au bon moment… Nous retournons donc à l'auberge et nous poireautons le temps que Mr B redescende en pression. Conclusion de l'histoire, ses passeports étaient dans son sac, sa femme n'y avait pas touché… Mais malgré tout, une petite excuse pour nous avoir fait chier et engueuler sa femme ? NON que dalle ! Il a quand même trouvé le moyen de continuer à dire que c'était la faute de sa femme car elle avait changé de place la localisation des papiers.

- Aux gorges de Todghra, avant de repartir Mme B souhaite prendre 5 minutes de plus pour faire une photo. Nous sommes dans la voiture mais vu qu'il y a foule, nous avançons au pas donc pas de problème pour nous, elle nous rejoindra à pied. Sauf qu'au bout de 5 minutes et 30 secondes son « charmant mari » commence à la dénigrer car elle n'est pas encore revenue, à gueuler, à dire que c'est toujours comme ça « Ah c'est signé ça ! c'est signé ! (l'expression nous est restée…) à sortir de la caisse en vociférant le nom de sa femme devant des marocains complètement ahuris. Elle revient 2 minutes après, complètement épanouie (elle apprécie vraiment son voyage), tandis ce que son mari lui passe un savon et n'arrête pas de dire qu'elle fait chier tout le monde. Euh non en fait C'EST TOI QUI FAIT CHIER TOUT LE MONDE ! Je sens que le chauffeur commence à être à bout. J'ai comme des envies de le semer dans le désert, de l'empoisonner avec du tagine avarié ou de l'enfermer avec une horde de dromadaires affamés.

Gorges du Todhra ir

Des stratagèmes de sioux pour se débarasser de Mr B

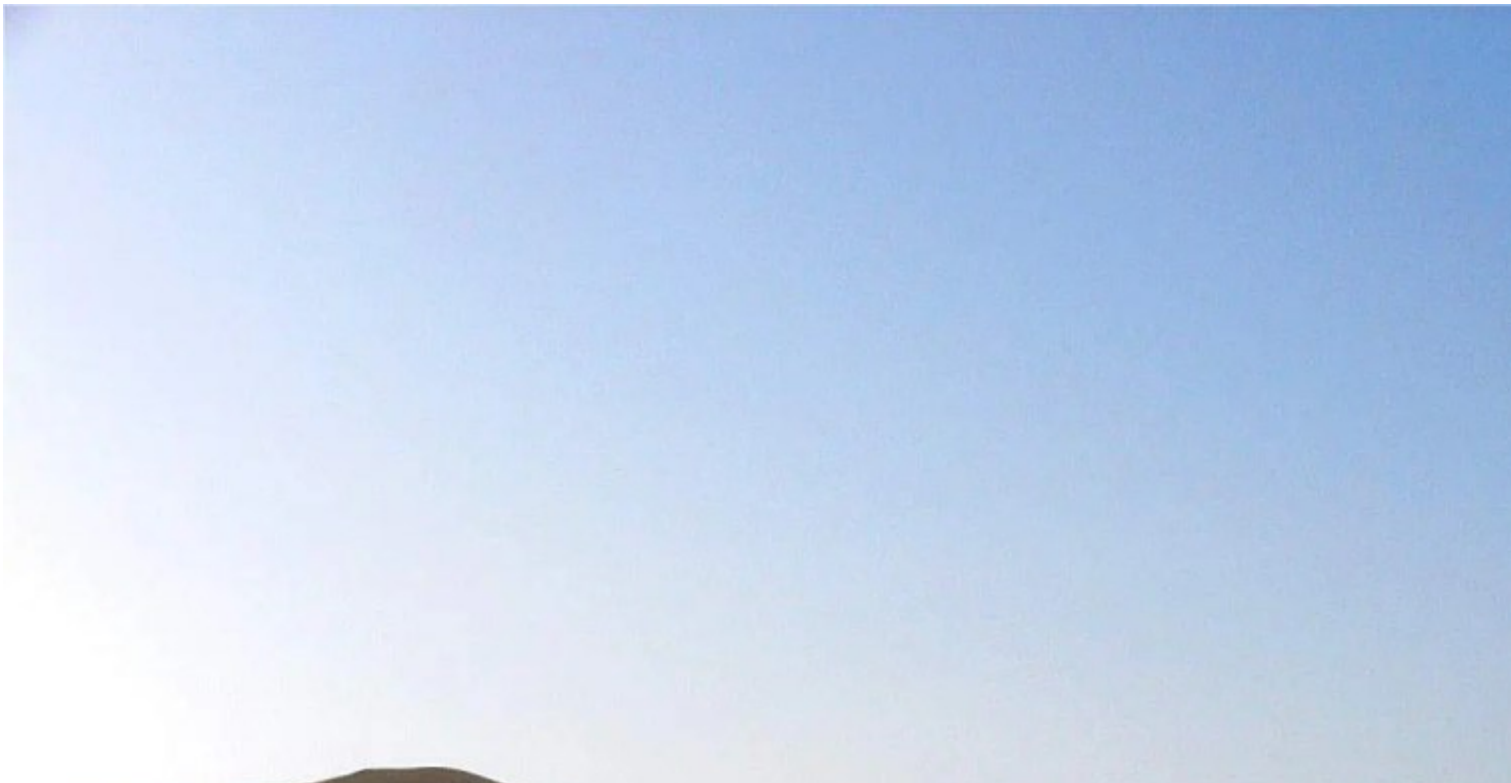
Arrivés à Merzouga nous pensions être débarrassés d'eux ou plutôt de Mr B car Mme B était vraiment charmante. D'où le titre, la belle et la bête ! C'était sans compter sur le fait que Mr et Mme B étaient fans de nous. Quand un con se pare d'égocentrisme, cela donne un individu complètement incapable de se rendre compte de son environnement et des multiples signes d'hostilité et de réprobation lancés à son égard.

Même si officiellement l'excursion était terminée, Mr et Mme B nous collent aux basques et scrutent nos
Merzouga peu
cédée d'une

nce de cordialité
urs questions
arrive à être loin



Balade en dromadaire, le début de la liberté !



On a semé nos boulets

Mais ils nous a fallu être encore plus malin car une fois la nuit tombée, un guide nous signale que nous allons dormir dans la même tente que Mr et Mme B, étant arrivés au même moment, nous sommes pour lui un groupe indissociable. Je me remémore le monologue sur l'odeur de ses pieds, j'imagine son ronflement gras et je cauchemarde sur ses éventuelles paroles désagréables diffusées alors même qu'il dort.

Ayant sympathisé avec un apprenti guide, nous lui déballons notre sac en le priant de faire quelque chose pour nous afin de ne pas nous retrouver avec eux ! Et miracle, notre sauveur s'exécute et nous finirons la nuit sous une tente, seuls, en amoureux !

Le bonheur d’assister au lever du soleil seul !

De retour à Merzouga le lendemain, nous pensions en avoir fini ! Je vous passe les détails, mais pour éviter qu’ils nous suivent pour le reste du voyage, nous avons sauté dans une jeep servant de transports locaux (avec la complicité de Mohammed). Comprimés dans le véhicule, avec des marocains étonnés de nous voir là, nous avons senti le goût d’une liberté retrouvée !

7 ans plus tard, en organisant notre roadtrip de 4 jours dans le salar d’Uyuni, nous avons eu quelques bouffées de stress, traumatisés que nous étions de cette expérience. Mais heureusement, ce fût cette fois ci une réussite complète !

Conclusion : une excursion de groupe sur plusieurs jours tous les 7 ans, pas plus !